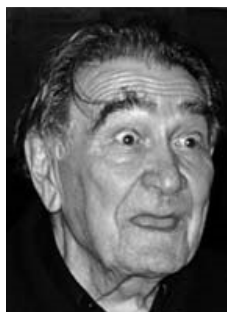




## Armand GATTI et St-Nazaire !...



### Armand GATTI est mort le 6 avril 2017

"Armand Gatti est un dramaturge, poète, scénariste et réalisateur français né en 1924 à Monaco. Journaliste après avoir connu la Résistance et la déportation, il reçoit en 1954 le prix Albert-Londres. Il débute par le cinéma et réalise quatre films politiquement engagés. Mais il consacre l'essentiel de son activité, à partir de 1958, au théâtre. En 1959, Jean Vilar le découvre et monte sa deuxième pièce, Le Crapaud-Buffle. Entre 1970 et 1974, la plupart de ses autres pièces seront créées à Paris. À la suite de l'interdiction d'une de ses pièces en 1968, "La Passion du Général Franco", il part à l'étranger (Kassel, Milan, Bruxelles, Berlin...) où il monte plusieurs de ses pièces. En 1976 et 1979, il réalise des séries vidéo et de 1979 à 1999, il entreprend l'écriture d'un long poème biographique (plus de 4000 pages), La Parole errante. Parallèlement il travaille dans le cadre d'expériences théâtrales avec ceux qu'il nomme ses « loulous », chômeurs, toxicomanes, délinquants, prisonniers ("Les Combats du jour et de la nuit" à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, 1989). De 1995 à 2008, il écrit une série de quatorze pièces intitulée "La Traversée des langages" .

*MEET (Maison des Ecrivains Etrangers et des traducteurs)*

*(La Maison des Écrivains Étrangers et des Traducteurs (MEET) de Saint-Nazaire a publié en novembre 2009 un ouvrage de référence consacré à l'expérience menée par Armand Gatti en 1976, **Le Canard sauvage** : "Ces canards qui volaient contre le vent". Ce livre a été présenté à Saint-Nazaire le 20 novembre 2009 dans le cadre des rencontres littéraires internationales organisées par la Maison des Écrivains Étrangers et des Traducteurs de Saint-Nazaire en présence d'Armand Gatti. Le texte ci-dessous est extrait d'un article d'Ouest-France qui commentait l'évènement).*



*Pendant des mois, un canard géant orne la façade de la MJEP, le futur Fanal, boulevard Victor-Hugo, à St-Nazaire.*

### Gatti à Saint-Nazaire, 76-77 : histoire d'un livre

#### Que s'est-il passé Saint-Nazaire ?

En septembre 1976, la MJEP (Maison des jeunes et de l'éducation populaire), « ancêtre » du Fanal, invite à Saint-Nazaire Armand Gatti et sa troupe, la Tribu, pour ce qui ne s'appelle pas encore une « résidence ». Il s'agit, pour le cinéaste, dramaturge et metteur en scène, d'animer une expérience de création collective avec les habitants, baptisée "Le Canard sauvage" : débats, journaux, affiches, films, théâtre... Particularité de ce travail : ce sera aussi une campagne de dénonciation du système psychiatrique soviétique, dont sont victimes les dissidents Vladimir Boukovski et Sémion Glouzman. Aussi cette présence devait-elle déchaîner les passions en pleine préparation du Programme commun. Gatti affrontait alors les communistes, membres de la majorité municipale moins hostiles que lui au grand frère soviétique..."

#### « Choc », « blessure », « cicatrice ».

Ce sont souvent les mots utilisés par des témoins et acteurs de cette expérience, qui s'est également traduite par des querelles très houleuses entre pro et anti-Gatti. La Mjep, qui est déjà un lieu de débats souvent enflammés, devient le théâtre d'affrontements verbaux parfois violents. Tracts et graffitis alimentent aussi la controverse. Il y aura également des menaces de mort et des tentatives d'incendies du chapiteau de la MJEP, gardé à tour de rôle par les participants. Une fois l'équipe Gatti partie, tout cela a laissé des traces. Il a fallu le temps de tourner la page.

## Qui reprochait quoi à qui ?

« *Notre prison, c'est le monde libre. Boukovski casse-toi* ». « *À bas la société spectaculaire* ». Ces graffitis - deux parmi d'autres - relevés sur les murs ont parfois des relents pro-situationnistes plus ou moins bien compris. Mais 68 est encore récent et d'une façon générale, ceux que les pro-Gatti désignent par « **gauchistes** » ou « **anarcho-éthylques** » mènent la vie dure à la Tribu. Des détracteurs pointent à l'expérience son parisianisme mais également la méthode d'Armand Gatti, jugée par certains « **autoritaire** ». Ceux-là, tenants de ce que l'on appelait alors l'anti-psychiatrie, auraient notamment souhaité que l'on parle de psychiatrie en général et pas seulement au-delà du rideau de fer.

Une polémique oppose les partisans de l'expérience aux communistes et à la CGT. En pleine préparation du futur Programme commun de la gauche, et alors que le PC est l'allié municipal des socialistes, le débat sur les libertés en URSS est sensible. C'est Georges Marchais qui, début octobre, incitera ses troupes à la retenue.

## Pourquoi un livre ?

Pour des raisons évoquées plus haut, les témoins de l'expérience étaient encore récemment assez peu enclins à l'évoquer. Et aucun écrit significatif n'en mentionnait l'existence à l'intention, par exemple, des néo-nazairiens intéressés par l'histoire de la ville. Un manuscrit avait été rédigé peu après par l'écrivain Michel Séonnet mais n'avait pu être édité.

Sans doute les mentalités ont-elles évolué au point que les archives personnelles s'ouvrent aujourd'hui, Celles de Patrice Bulting, l'actuel directeur du festival des Escales et acteur du "Canard sauvage" ont alimenté le travail d'éditeur mené par la "Maison des écrivains", en lien avec la "Parole errante", l'association d'Armand Gatti à Montreuil. Ville, département et région ont mis la main à la poche. Pour Michel Deville, directeur de la Meet, autre participant à l'expérience, « **il ne s'agissait pas de faire un livre d'anciens combattants mais lisible par quelqu'un qui a 20 ans aujourd'hui** ».

*Jean DELAVALD (Ouest-France)*